Le Comice agricole de Gabès

M. L. Lutz

To cite this article: M. L. Lutz (1909) Le Comice agricole de Gabès, Bulletin de la Société Botanique de France, 56:9, CCCXIV-CCCXVI, DOI: [10.1080/00378941.1909.10832149](https://doi.org/10.1080/00378941.1909.10832149)

To link to this article: <http://dx.doi.org/10.1080/00378941.1909.10832149>

Published online: 08 Jul 2014.

Submit your article to this journal [↗](#)

Article views: 4

View related articles [↗](#)

Le Comice agricole de Gabès;

PAR M. L. LUTZ.

Le Comice agricole de Gabès, organisé à l'occasion de la Session de la Société botanique de France, n'a pas été l'un des moindres attraits de notre séjour dans cette ville. Malgré sa préparation un peu hâtive, due à l'incertitude où l'on était de la date exacte de notre arrivée, on peut dire hautement que le succès du Comice a dépassé de beaucoup toutes les espérances. Il convient d'en reporter l'honneur sur la Commission d'organisation qui, puissamment secondée en cela par M. le Contrôleur civil de Gabès, n'a pas ménagé ses efforts en vue de provoquer les adhésions, et de réunir toutes les productions intéressantes des territoires méridionaux de la Tunisie. L'île de Djerba, entre autres, avait été l'objet d'une mission spéciale, ce qui nous a permis d'avoir sous les yeux un ensemble tout à fait remarquable de ses produits.

La partie principale du Comice avait été installée dans l'ancien local des lits militaires, dont la disposition se prêtait très heureusement à une présentation d'ensemble. Une annexe, réservée aux Beaux-Arts et à la culture du Tabac, était établie dans la salle de la Société italienne.

Le local affecté à l'Exposition se composait d'une série de bâtiments disposés en quadrilatère autour d'une cour centrale. Dans ces bâtiments, étaient présentées au public les productions agricoles proprement dites et celles des industries qui s'y rattachent : vins, huiles, essences et eaux distillées aromatiques, miels, laines, vannerie et sparterie d'Alfa et de crin végétal, chapeaux en paille de Palmier, savons, sirops et confitures, etc.

Une section très importante était occupée par l'industrie des tapis où de nombreux métiers indigènes étaient en fonctionnement. Les cuirs ouvrés, la sellerie et la fabrication des meubles réunissaient également un bon nombre d'exposants.

Plus loin les produits de la pêche étaient représentés par une intéressante collection d'éponges, un aquarium et tout ce qui se rattache à l'industrie des conserves.

La cour centrale était réservée aux produits horticoles : légumes, fleurs et fruits et aux animaux de basse-cour et autres.

Il est impossible de citer en détail tous les stands intéressants : nous serions obligé d'allonger démesurément ce rapport. Disons simplement

que nous avons été plus particulièrement intéressés par les présentations de MM. SOULIVET, de Tunis, FAYARD et RIEUSSEC, de Gabès, dont les expositions agricoles étaient tout à fait remarquables. La compagnie du Train des Equipages avait également réuni un lot intéressant de produits horticoles.

M. LAURENT, brigadier forestier et MME LAURENT, dont nous avons admiré les efforts lors de notre visite au Jardin forestier, présentaient une belle série d'arbres, de semis, de fleurs et de légumes.

Hors ligne, l'exposition de la direction des Monopoles, service de la Culture de Gabès, renfermant une collection complète des Tabacs cultivés dans la région, avec essais de sélection des graines pour enrayer la propagation des maladies cryptogamiques, principalement de la Nielle.

Plusieurs postes militaires du Sud figuraient au nombre des exposants : ceux de Kebilli, de Matmata et de Tatahouine. Nous avons dit par ailleurs tout le bien que nous pensions des efforts persévérants des officiers aux Affaires indigènes dans l'œuvre de reboisement du Sud et qui étaient en quelque sorte synthétisés au Comice.

A côté des colons et officiers européens, l'élément indigène avait fourni un effort remarquable. Nombre d'exposants présentaient des produits de belle apparence, montrant leur bonne volonté à suivre les enseignements de culture rationnelle qui leur sont prodigués, et le palmarès mentionne une longue liste de récompenses décernées à des cultivateurs arabes.

L'aviculture, qui fait dans la Régence des progrès incessants, était représentée au Comice par d'intéressants envois. Il en est de même de l'industrie des parfums et des eaux distillées aromatiques qui deviendra certainement à bref délai une branche lucrative de l'exploitation agricole.

Les huiles de Tunisie, et plus particulièrement les huiles d'olives, ont acquis sur le marché mondial une légitime réputation. D'autres rapports exposent le magnifique effort de colonisation dont le résultat a été la création de l'immense olivette qui couvre toute la région côtière moyenne sur une étendue de 200 000 hectares. C'est dire que cette section du Comice était des plus importantes.

Un autre groupe, également du plus haut intérêt, était celui des produits de la Vigne. Nous avons pu y voir, à côté des vins ordinaires, dont la production est considérable, bon nombre de vins de crus qui rivalisent comme finesse avec bien des produits classés européens.

Citons encore les cognacs, liqueurs, miels, etc.

Dans le groupe III, le triomphateur a été notre hôte M. VAYSIÈRE, avec une très remarquable exposition de tapis, dépouilles d'animaux, bijouterie, armes et cuirs indigènes. De nombreux exposants avaient également réuni de très belles collections de dépouilles animales.

Enfin un stand qui a particulièrement attiré notre attention présentait au public l'ensemble des produits d'exportation destinés aux échanges avec le Sahara. Voici, à titre documentaire, la liste de ces produits :

Girofles, thé vert, thé noir, poudre de thé, muscade, café, poivre, piment de la Jamaïque, riz décortiqué, fleurs de roses, sandaraque, encens, orseille, fenugrec, pois chiches, amandes de cerises, lavande, cévadille, cannelle, sulfure d'antimoine, plombs de chasse, capsules et amorces.

Bref, le Comice agricole de Gabès a constitué une manifestation économique des plus intéressantes, et les nombreux visiteurs qui s'y sont pressés n'ont pas été déçus dans leur espoir d'une visite profitable. Nous savions que l'Agriculture tunisienne est l'objet constant de la sollicitude du Gouvernement général, nous savions que le haut personnel de la Direction de l'Agriculture lui communique une puissante impulsion. La belle exposition de Gabès a montré que ces efforts n'étaient pas vains et que les colons européens, aussi bien que les indigènes, s'étaient attachés avec une louable émulation à la mise en valeur des territoires du Sud. Nul doute que, lorsque les moyens de transport seront multipliés comme le souhaitent ardemment tous les habitants de la région de Gabès, nous n'assistions à un magnifique essor économique de toute cette partie de la Régence.

Par suite de circonstances particulières, les deux Notes suivantes qui devaient prendre place dans le premier fascicule du compte rendu de la Session, ont dû être reportées ici.